



LA PIETÀ

DOSSIER DOCUMENTAIRE





La Pietà (détail). H. 163 x L. 218 cm. Échelle: 1 : 1



Enguerrand QUARTON

(originaire du diocèse de Laon, connu en Provence de 1444 à 1466)

La Pietà de Villeneuve-lès-Avignon

Vers 1455. Église de Villeneuve-lès-Avignon

Huile sur bois (noyer). H. : 1,63 m ; L. : 2,18 m

Acquis de la fabrique de Villeneuve-lès-Avignon.

Don de la Société des Amis du Louvre, 1905

Département des Peintures

*« Ô vos omnes qui transitis per vian (m)
attendite et videte si est dolor sicut dolor meus. »*

*« Ô vous tous qui passez par ce chemin,
regardez et voyez s'il est douleur pareille à la mienne. »*

Lamentations de Jérémie (Lam. I, 12),
Ancien Testament

ABORDER L'ŒUVRE

La scène représentée réunit cinq personnages : au centre, la Vierge, et, sur ses genoux, le corps de son fils, le Christ mort ; à leurs côtés, saint Jean l'Évangéliste, qui retire la couronne d'épines, et Marie-Madeleine, tenant son vase à parfum ; à notre gauche, un donateur. Ils se détachent, à l'exception du Christ, sur un fond d'or qui couvre un peu moins de la moitié de la partie supérieure du tableau.

Le corps du Christ forme un arc autour duquel s'articule toute la composition. Les quatre visages inclinés, féminins et masculins, s'inscrivent dans un demi-cercle. La Vierge est au centre du tableau et forme un axe de symétrie vertical.

Les jambes et la taille cambrée, l'angle droit du bras et les doigts recroquevillés des deux mains du Christ révèlent un corps ayant souffert, à la fois relâché et crispé. Les blessures encore sanglantes rappellent son récent martyre. La répartition des couleurs caractérise les personnages : vêtement sombre de Jean et vêtement blanc du donateur, manteau bleu de la Vierge et manteau rouge de Madeleine. Les plages de valeurs mettent en avant le corps cadavérique du Christ, par exemple la clarté de son bras blanc qui ressort fortement sur le bleu sombre du vêtement de la Vierge.

Bien que tous les personnages soient représentés à la même échelle, le donateur, les mains jointes, se distingue des acteurs de la scène religieuse. Il occupe le premier plan du tableau et se situe au plan le plus proche du fidèle. Alors que les autres personnages ont les yeux mi-clos, il donne l'impression, par sa position en retrait et par son regard porté vers le lointain, non pas d'assister à la scène mais d'en avoir une vision intérieure. Il est donc à la fois proche et extérieur à cette scène. Il oppose, aux visages qu'il côtoie (visages plutôt conventionnels au regard des représentations de l'époque), le portrait d'un individu : son visage émacié, exposé en pleine lumière, ainsi que la blancheur éclatante de son vêtement accentuent sa présence et sa proximité avec le spectateur, créant de la sorte un lien pour accéder à la scène présentée. Le contraste entre les positions et les attitudes des personnages – le corps martyrisé du Christ, le groupe des trois figures bibliques explorées en recueillement et la figure bien droite du donateur, en prière – accentue l'intensité de la douleur partagée tout en gardant une retenue, une intériorisation des expressions.

À la proximité du drame qui se déroule sous nos yeux et sur terre s'oppose, par contraste et de manière symbolique avec l'éclat de l'or, la promesse du divin. Cette surface dorée est ambivalente en ce qu'elle accueille à la fois la profondeur et la planéité. La profondeur de l'espace est évoquée par la représentation d'une montagne et surtout d'une ville évoquant Jérusalem. La planéité du support est mise en valeur par le fond d'or sur lequel s'inscrivent, d'une part, dans trois auréoles, les noms des protagonistes (Marie, Jean et Madeleine) et, d'autre part, sur le bord longeant le cadre, un extrait des Lamentations de Jérémie : « Ô vous tous qui passez par ce chemin, regardez et voyez s'il est douleur pareille à la mienne. »

NOTIONS CLÉS

Apocryphe :

ce mot désigne ce qui est caché, secret, et peut caractériser ce que l'Église ne reconnaît pas. Des textes apocryphes sont des écrits religieux à l'origine non prouvés, ou considérés comme inauthentiques.

Prix-fait :

contrat écrit par lequel le commanditaire passe commande à l'exécutant. Ce terme signifie que ce dernier est rémunéré « au forfait » : le prix, fixé à l'avance, ne saurait varier en fonction des difficultés rencontrées dans la réalisation du travail ou du temps consacré à son exécution.

Retable :

dans un édifice religieux, élément dressé à l'arrière d'un autel, qu'il surplombe.

En pierre ou en bois, peint ou sculpté, ou les deux à la fois, il peut être pourvu de volets en bois.

On exécute des retables par milliers à la fin du Moyen Âge, notamment dans les pays germaniques où ils sont formés de plusieurs compartiments. Les représentations peintes ou sculptées les plus sacrées, placées dans la caisse centrale, ne sont visibles que les jours de fêtes ou lors de cérémonies liturgiques particulières.

Superciel :

couronnement de bois peint de certains retables, placé au-dessus des panneaux, pour les protéger de la poussière.

UN RETABLE EN BOIS

Le tableau, élément principal d'un **retable**, est constitué de trois panneaux de bois de noyer, une essence particulièrement répandue dans le sud de la France. Le cadre est d'origine ; sur sa traverse supérieure venaient s'emboîter les trois compartiments d'un **superciel**, destiné à protéger la peinture, dont on distingue encore les emplacements.

Le fond et le cadre ont été dorés à la feuille. Cette feuille d'or est appliquée sur une préparation de gypse mêlé à de la colle animale et qui, par la suite, a été poncée. Les fonds d'or, censés évoquer le rayonnement de la lumière divine, étaient très appréciés durant tout le Moyen Âge. Les lettres ainsi que les motifs décoratifs, formés pour la plupart de gros points, ont été obtenus par l'usage d'un poinçon. La plupart des pigments sont liés avec de l'huile.

Le tableau a fait l'objet de plusieurs restaurations touchant le panneau de bois et la couche picturale. Quand l'écrivain Prosper Mérimée le découvrit en 1834 au fond de l'église paroissiale de Villeneuve-lès-Avignon lors d'une mission dans la région en tant qu'inspecteur des Monuments historiques, il le jugea « fort noir ». En effet, certaines couleurs, comme le bleu et le vert, se sont considérablement assombries au fil des siècles. Le bois vermoulu et fendu du support a été traité en 1905, juste après l'entrée de l'œuvre au Louvre, puis a fait l'objet d'une seconde consolidation en 1976. Cependant, les deux joints horizontaux demeurent très visibles.

COMPRENDRE L'ŒUVRE

Considérée comme un chef-d'œuvre du 15^e siècle français, *La Pietà de Villeneuve-lès-Avignon* est paradoxalement une peinture mal connue. Aucun document, aucun **prix-fait** n'identifient son auteur ni les circonstances de la commande. Si Prosper Mérimée propose en 1834 d'y voir la main de Giovanni Bellini, d'autres par la suite l'ont rapprochée tour à tour des écoles italienne, allemande, flamande, française, espagnole, portugaise ou provençale. L'attribution la plus probable est celle formulée en 1959 par l'historien de l'art Charles Sterling (1901-1991), qui a avancé le nom d'Enguerrand Quarton, l'une des figures majeures de ce mouvement pictural que l'on a baptisé par commodité « école d'Avignon ». L'œuvre fut sans doute peinte vers 1455 pour l'église collégiale de Villeneuve-lès-Avignon – dont le donateur agenouillé pourrait avoir été l'un des chanoines. Ce dernier a fait l'objet de plusieurs hypothèses d'identification, notamment avec Jean de Montagnac, représenté dans un autre tableau d'Enguerrand Quarton, le *Couronnement de la Vierge* du musée Pierre-de-Luxembourg à Villeneuve-lès-Avignon. L'un des arguments invoqués par les partisans de cette dernière proposition est la similitude de son visage émacié avec celui de l'ecclésiastique de la *Pietà* du Louvre.

Enguerrand Quarton a exercé une influence profonde sur la peinture provençale de la seconde moitié du 15^e siècle. Le séjour de la papauté en Avignon entre 1309 et 1417, fin du Grand Schisme d'Occident, avait suscité l'éclosion d'un foyer artistique très actif et l'arrivée précoce d'artistes remarquables comme le Siennois Simone Martini qui réside à la cour pontificale entre 1336 et 1344. Il n'est pas impossible que ses œuvres aient pu inspirer l'auteur de la *Pietà de Villeneuve-lès-Avignon*. Mais aucun des peintres contemporains d'Enguerrand Quarton, pas même Barthélemy d'Eyck (connu de 1444 à 1471-1472), n'a su restituer une pareille intensité spirituelle, une telle retenue dans l'expression de la douleur.

LE THÈME DE LA PIETÀ

Ce thème est très souvent figuré à la fin du Moyen Âge, une période marquée par une grande angoisse religieuse.

Le thème de la Pietà – ou Vierge de Pitié –, ici représenté, montre la Vierge Marie recueillant sur ses genoux le Christ mort sur la croix. C'est le moment où elle accepte sa mort et prie. Cet épisode de la Passion, tiré des évangiles **apocryphes**, précède la mise au tombeau du Christ et sa Résurrection.

À cette scène est ici combiné un autre thème iconographique très prisé, la Lamentation, puisqu'ici sont associés aux pleurs de la Vierge ceux de saint Jean l'Évangéliste et de Marie-Madeleine.

La formule iconographique de la Vierge en priante, les mains jointes, est née dans le nord de l'Europe. Contrairement à la représentation traditionnelle où la douleur est visible, les mains crispées, par exemple pour la *Pietà* de Rogier van der Weyden (Musées royaux des beaux-arts de Belgique à Bruxelles), l'œuvre d'Enguerrand Quarton s'en démarque car la souffrance est ici retenue.



1.

1. Simone Martini,
Le Portement de croix,
vers 1335 .

2. Région d'Anvers,
Retable de *La Passion et
de l'enfance du Christ*,
vers 1500-1510



2.

UNE IMAGE DE DÉVOTION

La Pietà de Villeneuve-lès-Avignon devait dès l'origine prendre place sur un autel et jouer un rôle dans la liturgie. La présence du donateur établit ici un lien avec le fidèle et l'invite à une méditation sur la douleur de la Vierge Marie et sa résignation quant au sacrifice de son fils. En ces périodes troublées et dans un monde où le sacré conditionne les représentations du monde, la ferveur religieuse s'incarne dans des pratiques plus individualistes.

ENGUERRAND QUARTON, FIGURE DE LA PEINTURE FRANÇAISE AU 15^e SIÈCLE

Originaire de Picardie, Enguerrand Quarton ne nous est connu que par son activité en Provence, entre 1444 et 1466. Deux retables sont sûrement de sa main : la « Vierge de Miséricorde » (musée Condé à Chantilly) et le « Couronnement de la Vierge » (musée Pierre-de-Luxembourg à Villeneuve-lès-Avignon). Les œuvres qu'on lui attribue, peintures et enluminures, révèlent des influences croisées : flamandes dans l'approche très minutieuse de la réalité, françaises dans l'ordonnance spatiale et le sens de l'arabesque, peut-être même italiennes dans le traitement de la lumière et certains types physiologiques.

RESSOURCES

OUVRAGES



Trésors du Moyen Âge
de Catherine Desnoëttes,
RMN, 2005



Les Primitifs français. Découvertes et redécouvertes
de Dominique Thiébaud, Philippe Lorentz et François-René Martin,
éditions Musée du Louvre / RMN,
2004



Images et foi, l'âge du retable
in *Textes et Documents pour la classe*
n° 833, CNDP, 2002



Enguerrand Quarton. Le peintre de la Pietà d'Avignon
de Charles Sterling,
RMN, 1983



L'École d'Avignon
de Michel Laclotte, Dominique Thiébaud,
Flammarion, 1983

CARTEL DE L'ŒUVRE

Peintures / Europe du Nord / 1350-1850

Enguerrand QUARTON

Connu en Provence de 1444 à 1466

Originaire de Picardie

La Pietà de Villeneuve-lès-Avignon

Vers 1455

Dimensions de l'œuvre: H.: 1,63 m; L.: 2,18 m

Reproduction à 50 %

Don de la Société des Amis du Louvre, 1905

R.F. 1569

Musée du Louvre

Anne-Laure Béatrix, direction des Relations extérieures
Frédérique Leseur, sous-direction du développement des publics et de l'éducation artistique et culturelle
Cyrille Gouyette, service éducation et formation
Coordination éditoriale : Noémie Breen
Coordination graphique : Isabel Lou-Bonafonte
Suivi éditorial et relecture : Anne Cauquetoux
Conception graphique : Guénola Six

Auteurs:

Jean-Marie Baldner, Agnès Benoit, Laurence Brosse, Maryvonne Cassan, Benoit Dercy, Sylvie Drivaud, Anne Gavarret, Daniel Guyot, Isabelle Jacquot, Régis Labourdette, Anne-Laure Mayer, Thérèse de Paulis, Sylvia Pramotton, Barbara Samuel, Magali Simon, Laura Solaro, Nathalie Steffen, Guenèvre Tandonnet, Pascale Tardif, Xavier Testot, Delphine Vanhove.

Remerciements:

Ariane Thomas, Carine Juvin, Violaine Bouvet-Lanselle.

Ce dossier a été réalisé à partir des ressources du guide des enseignants des mallettes pédagogiques éditées en 2010 par Hatier et Louvre Éditions, grâce au soutien de The Annenberg Foundation.

© 2018 Musée du Louvre / Service éducation et formation

Crédits photographiques:

pages 1, 2, 3 et 10: © Musée du Louvre, distr. RMN - Grand Palais / Angèle Dequier; page 7: 1. © 2009 Musée du Louvre / Erich Lessing ; 2. © RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Stéphane

Maréchalle; page 11 :

1. © Musée du Louvre / Erich Lessing; 2. © Musée du Louvre, dis. RMN – Grand Palais/ Pierre Philibert; 3. © RMN – Grand Palais (Musée du Louvre) / Gérard Blot / Christian Jean.



LA PIETÀ

AVEC LES ÉLÈVES

LOUVRE

mgen*



Georges de La Tour,
L'Adoration des bergers,
après 1640

VOIR EN ANNEXES

- Cartel de l'œuvre
- Un atelier de lecture géométrique.
Pistes de corrections
- Groupement de textes des Évangiles
- Tableau « Comparer des Pietà »
à compléter
- Tableau « Autour de la mort
du Christ » à compléter
- Trois exemples de travaux d'élèves



La Vierge et l'Enfant
(Vierge en majesté),
France, Auvergne,
milieu du 12^e siècle



Italie, Latium ou Ombrie,
La Descente de croix
(comprenant quatre figures
d'un groupe plus nombreux
à l'origine),
second quart du 13^e siècle

DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE

Objectifs :

appréhender l'œuvre par une approche globale de la composition ; comprendre comment la composition de la Piéta parvient à exprimer le sens de l'œuvre

Durée :

1 heure

Matériel :

papier calque, crayons, reproductions de l'œuvre en couleurs et en noir et blanc



web



matériel divers
(crayon, ciseaux...)



document



image



traitement
de texte

LA COMPOSITION



Photocopies
en couleurs
de l'œuvre



Papier calque,
feutres

Laisser les élèves observer silencieusement une reproduction de l'œuvre.

Une œuvre en deux parties

Proposer aux élèves de délimiter deux zones en traçant sur la reproduction de l'œuvre une ligne de gauche à droite de l'œuvre. Faire remarquer que la ligne n'est pas droite et que le tableau est partagé en $\frac{1}{3}$ et $\frac{2}{3}$. Demander de qualifier ces deux zones (la zone dorée et la zone sombre) et d'identifier ce qu'elles peuvent représenter (le ciel et le sol). Enfin, relever les éléments du paysage : une ville, une colline...

Les personnages

Distribuer aux élèves une copie de l'œuvre et une feuille de papier calque. Leur demander de tracer sur le calque le contour des têtes des trois personnages qui sont debout au centre, puis de dessiner la ligne du corps allongé (sans le bras). Faire remarquer la forme de ces lignes : elles sont en arc de cercle l'une au-dessus de l'autre. Souligner également que les trois têtes se détachent nettement sur le fond doré.

Observer le calque seul ; remarquer alors que la composition du tableau est fondée sur le parallélisme d'arcs de cercle qui entourent le personnage allongé mais qui excluent le personnage à gauche. En déduire l'importance du personnage allongé et la mise à l'écart du personnage de gauche.

Pour approfondir cette découverte, faire relever la différence entre les trois personnages du centre et le personnage de gauche.

Où ce dernier est-il situé dans le tableau ? Sa tête est-elle plus haute ou plus basse que celle des autres personnages ? Quelle est son attitude ? Qu'est-ce qui le différencie ? (Il ne porte pas d'auréole).

LES COULEURS



Papier calque

Demander aux élèves de positionner de nouveau le papier calque sur la reproduction. Leur proposer de repérer les couleurs de l'œuvre et de colorier les zones sur le calque – le rouge, le bleu foncé, le jaune, le blanc, le doré (à figurer par des pointillés, par exemple). Il apparaîtra ainsi clairement que les couleurs sont localisées en bas du tableau et que la partie supérieure est dorée.

SYNTHÈSE

Proposer une synthèse de ce travail d'observation sur un schéma. Demander aux élèves de localiser :

- le ciel ;
- le corps allongé ;
- les trois personnages avec les auréoles ;
- le personnage de gauche.

Enfin, inviter les élèves à identifier les personnages de ce tableau, s'ils les connaissent, et compléter les propositions :

- le Christ / Jésus ;
- Marie, mère de Jésus ;
- Marie-Madeleine et saint Jean ;
- un inconnu, peut-être un religieux.

PISTES D'ACTIVITÉS

I

Français, mathématiques (CM1-CM2) UN ATELIER DE LECTURE GÉOMÉTRIQUE



Reproduction
de l'œuvre

Objectifs: rédiger un programme de mathématiques et le mettre en œuvre lors d'un atelier

Proposer cette activité après la découverte de l'œuvre.

Les élèves utiliseront ici les notions des programmes de mathématiques étudiées en classe pour analyser la composition du tableau.



Photocopies noir
et blanc de l'œuvre

En groupes

Recherche des formes géométriques

Former des groupes de quatre ou cinq élèves. Demander de relever toutes les formes géométriques qui apparaissent dans la composition du tableau. Laisser les élèves travailler pendant quinze minutes. Puis inviter le rapporteur de chaque groupe à présenter au reste de la classe l'analyse de la composition en utilisant le vocabulaire mathématique le plus précis possible.

Dans une synthèse collective, ordonner au tableau tous ces éléments, en notant les formes géométriques identifiées. Les faire apparaître sur une reproduction de l'œuvre. Rappeler à cette occasion leur définition et leurs propriétés.



Un atelier
de lecture
géométrique:
pistes de correction
(en annexes)



Règle, compas,
crayons

Application

Selon le niveau des élèves, pour pratiquer la différenciation, cette activité pourra se dérouler en autonomie ou en groupe, ou encore de manière très guidée pour les élèves les plus en difficulté.

Distribuer à chaque élève une reproduction en noir et blanc de *La Pietà*. Annoncer que l'on va tracer les lignes de force du tableau et identifier progressivement les principales formes géométriques.

Demander aux élèves d'observer l'œuvre.

Quelle est sa forme ?

Quelles sont les grandes parties du tableau ?

Quel est l'axe médian vertical ?

Comment les personnages sont-ils situés par rapport à cet axe ?

Suivre un programme mathématique

Donner aux élèves les consignes suivantes :

- Tracez sur la reproduction le segment représentant la ligne d'horizon. Quelles sont les parties ainsi délimitées ?
- Tracez les axes médians du tableau. Que constatez-vous ?
- Tracez les segments qui relient le milieu de la longueur supérieure et les extrémités de la ligne d'horizon. Que constatez-vous ?
- Repérez le point d'intersection du segment formé par la ligne d'horizon et du segment formé par l'axe médian vertical. Tracez un cercle dont le centre sera ce point et le rayon la longueur entre ce point et le bord supérieur du tableau. Que constatez-vous ?
- Tracez la ligne portée par le dos de Marie-Madeleine, la ligne portée par les jambes de Jésus, la ligne portée par son bras. Appelons-les « diagonales ». Que constatez-vous ?

Suivre un programme mathématique

- À partir du point d'intersection entre le segment formé par la ligne d'horizon et le segment formé par l'axe médian vertical, tracez le demi-cercle ayant ce point pour centre et passant par le point d'intersection entre le bord inférieur du manteau de Marie et l'axe médian vertical. Que constatez-vous ?
- Tracez le cercle ayant pour centre le point d'intersection entre l'axe médian vertical et la longueur inférieure du rectangle et passant par le point d'intersection de la ligne d'horizon et de l'axe médian vertical. Que constatez-vous ?

En conclusion

Demander quel(s) personnage(s) du tableau ces figures géométriques mettent-elles en valeur ?



Groupement
de textes
des Évangiles
(en annexes)

Dictionnaire
ou encyclopédie

Objectif : confronter un thème de l'art religieux chrétien, la Pietà, aux textes des Évangiles

Après la découverte de la *Pietà de Villeneuve-lès-Avignon*, proposer aux élèves d'enrichir leurs connaissances du thème représenté par la lecture de textes des Évangiles, en précisant les différentes dates : l'événement a eu lieu entre 30 et 33, les Évangiles ont été écrits à la fin du 1^{er} siècle et le tableau a été peint vers 1455.

Expliquer ce que signifie le mot *Pietà*. Dire quelle est son origine et préciser ce qu'il recouvre.

Lire ou faire lire ensuite un extrait de l'Évangile qui raconte la déposition de croix et la mise au tombeau. C'est l'occasion d'aborder les textes issus de l'héritage antique.

Interroger la classe :

- Quels sont les épisodes racontés dans cet extrait ?
 - Quels sont les personnages présents dans ce texte ? Les connaissez-vous ?
- Demander aux élèves d'effectuer une recherche dans un dictionnaire ou une encyclopédie pour les identifier.
- Lesquels de ces personnages reconnaissez-vous sur le tableau ? À l'aide de quels indices pouvez-vous justifier votre réponse ?
 - La scène de la Pietà figure-t-elle dans le texte de l'Évangile ? Justifiez votre réponse.

Enfin, demander aux élèves de rédiger un texte narratif d'une dizaine de lignes pour décrire la scène représentée sur le tableau.



Recherche libre

Tableau
de comparaison
des Pietà à remplir
(en annexes)

Objectif: découvrir un corpus d'œuvres sur le thème de la Pietà et comprendre la singularité de la « Pietà de Villeneuve-lès-Avignon » en la comparant à ces représentations ; exprimer ses goûts et préférences face à une œuvre ; émettre des hypothèses sur l'évolution des représentations

En classe entière

Répertorier les représentations connues des élèves sur le thème de la Pietà.

Demander aux élèves, en groupes, d'effectuer ensuite une recherche d'images sur Internet pour établir une liste d'œuvres représentant la scène de la Pietà. Leur demander de les imprimer pour constituer un corpus, qui sera affiché ultérieurement.

Exemples :

- *Pietà de Tarascon*, avant 1457, musée de Cluny, Paris ;
- *Pietà* de Rogier Van der Weyden, 1465, National Gallery, Londres ;
- *Pietà* d'Antonello de Messine, 1475, Museo Correr, Venise ;
- *Pietà* du Pérugin, 1495, Palais Pitti, Florence ;
- *Pietà* de Michel-Ange, 1498-1499, basilique Saint-Pierre, Vatican ;
- *Pietà* du Titien, 1575-1576, galerie de l'Académie, Venise ;
- *Pietà* du Greco, 1587-1597, Philadelphia Museum of Art, Philadelphie ;
- *Pietà* d'Eugène Delacroix, 1837, National Gallery, Oslo ;
- *Pietà* de Vincent Van Gogh, 1889 (d'après le tableau d'Eugène Delacroix), Van Gogh Museum, Amsterdam.

Individuellement ou par groupe de deux

Proposer aux élèves de sélectionner une *Pietà* et d'écrire un texte de quelques lignes, dans lequel il faudra la décrire, identifier les personnages présents (en s'aidant des extraits des Évangiles). Leur demander enfin de noter les ressemblances et les différences avec la *Pietà* d'Avignon.

Afficher les productions des élèves à côté de la *Pietà* correspondante.

Lors de la mise en commun, rechercher s'il existe des constantes spécifiques à chaque époque. Proposer aux élèves de réaliser une exposition ou un portfolio sur l'évolution de la représentation de la Pietà en retenant deux œuvres par siècle et en rédigeant une notice introductive pour chaque couple d'œuvres.

Variante

Cette recherche peut être élargie jusqu'au 20^e siècle avec des œuvres peintes ou dessinées d'artistes comme Max Ernst, Marc Chagall ou Salvador Dali. Les réponses sont reportées dans le tableau mis à disposition.

4

Arts visuels, histoire, TICE (CM1) AUTOUR DE LA MORT DU CHRIST : D'AUTRES REPRÉSENTATIONS



Tableau « Autour de la mort du Christ » à compléter (en annexes)



Base Atlas sur louvre.fr



Descente de croix

Objectif : identifier un thème de l'iconographie chrétienne ; comparer une représentation artistique à ses sources textuelles

À partir d'une recherche sur la base Atlas des expressions « crucifixion », « descente de croix » ou « déposition de croix », « déploration du Christ » ou « piété », « mise au tombeau », rechercher quelques exemples de peintures permettant de préciser les scènes liées à ces expressions : moment, personnages présents, attitudes, etc. Compléter le tableau, puis donner une définition de chacune d'entre elles.

Proposer la même activité avec des sculptures en y associant l'image *Descente de croix*.

Œuvre	Auteur	Date	Crucifixion*	Descente ou déposition de croix*	Déploration du Christ ou Piéta*	Mise au tombeau*
1...						
2...						
3...						

* (moment, personnages, attitudes...)

5

Arts visuels INVENTER UN NOUVEAU CONTEXTE OU UNE NOUVELLE SCÈNE



Travaux d'élèves (en annexes)



Photocopies de l'œuvre



Feuilles de papier blanc, ciseaux, colle, crayons de couleur, gouache, craies

Objectif : créer un nouveau contexte ou une nouvelle scène à partir d'un cadre formel donné : le groupe de personnages et le décor

En groupes

Former des groupes de deux. Distribuer à chaque binôme une reproduction de la *Pietà* et deux feuilles du même format que la reproduction.

Demander à l'un d'entre eux de découper le groupe des personnages. Il en résulte trois parties : le groupe, la partie supérieure du tableau et sa partie inférieure. Lui demander de coller les personnages sur l'une des feuilles blanches. Inviter son camarade à coller les deux parties supérieure et inférieure sur l'autre feuille blanche.

À l'aide de crayons de couleur, de gouache et de craies, proposer au premier d'inventer un premier plan et un arrière-plan. Le faire également intervenir sur les personnages afin d'accorder la scène à ce nouveau contexte. Demander d'autre part au second d'inventer une nouvelle scène à partir de la forme détournée. Le faire également sur le contexte pour créer une cohérence globale.

Enfin proposer, en binôme, de justifier et de rendre compte de ses choix.

CARTEL DE L'ŒUVRE

Peintures / Europe du Nord / 1350-1850

Enguerrand QUARTON

Connu en Provence de 1444 à 1466

Originaire de Picardie

La Pietà de Villeneuve-lès-Avignon

Vers 1455

Dimensions de l'œuvre: H.: 1,63 m; L.: 2,18 m

Reproduction à 50 %

Don de la Société des Amis du Louvre, 1905

R.F. 1569

Musée du Louvre

Anne-Laure Béatrix, direction des Relations extérieures
Frédérique Leseur, sous-direction du développement des publics et de l'éducation artistique et culturelle
Cyrille Gouyette, service éducation et formation
Coordination éditoriale : Noémie Breen
Coordination graphique : Isabel Lou-Bonafonte
Suivi éditorial et relecture : Anne Cauquetoux
Conception graphique : Guénola Six

Auteurs:

Jean-Marie Baldner, Agnès Benoit, Laurence Brosse, Maryvonne Cassan, Benoit Dercy, Sylvie Drivaud, Anne Gavarret, Daniel Guyot, Isabelle Jacquot, Régis Labourdette, Anne-Laure Mayer, Thérèse de Paulis, Sylvia Pramotton, Barbara Samuel, Magali Simon, Laura Solaro, Nathalie Steffen, Guenèvre Tandonnet, Pascale Tardif, Xavier Testot, Delphine Vanhove.

Remerciements:

Ariane Thomas, Carine Juvin, Violaine Bouvet-Lanselle.

Ce dossier a été réalisé à partir des ressources du guide des enseignants des mallettes pédagogiques éditées en 2010 par Hatier et Louvre Éditions, grâce au soutien de The Annenberg Foundation.

© 2018 Musée du Louvre / Service éducation et formation

Crédits photographiques:

pages 1, 2, 3 et 10: © Musée du Louvre, distr. RMN - Grand Palais / Angèle Dequier; page 7: 1. © 2009 Musée du Louvre / Erich Lessing ; 2. © RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Stéphane

Maréchalle; page 11 :

1. © Musée du Louvre / Erich Lessing; 2. © Musée du Louvre, dis. RMN – Grand Palais/ Pierre Philibert; 3. © RMN – Grand Palais (Musée du Louvre) / Gérard Blot / Christian Jean.

DOCUMENTS ANNEXES

- Un atelier de lecture géométrique. Pistes de corrections
- Groupement de textes des Évangiles
- Tableau « Comparer des Pietà » à compléter
- Tableau « Autour de la mort du Christ » à compléter
- Trois exemples de travaux d'élèves

Un atelier de lecture géométrique

Application à partir d'une reproduction du tableau : exemple de corrigé

1. *Observez le tableau :*

Quelle est sa forme ? Sa forme est rectangulaire.

Quelles sont les grandes parties du tableau ? La ligne d'horizon délimite deux rectangles.

Quel est l'axe médian vertical ? L'axe médian vertical passe par le personnage de Marie, la composition du tableau semble presque « symétrique » par rapport à cet axe.

Comment les personnages sont-ils situés par rapport à cet axe ? L'évangéliste Saint Jean et Marie-Madeleine sont situés de part et d'autre de cet axe, à égale distance.

2. *Sur la reproduction :*

• *Tracez le segment représentant la ligne d'horizon : quelles sont les parties ainsi délimitées ?*

Le ciel doré occupe la partie supérieure. Toutes les autres lignes sont verticales, sauf la ligne courbe du corps du Christ dont le buste est parallèle à ce segment.

• *Tracez l'axe médian vertical du tableau : tracer le segment qui relie les milieux des deux longueurs du rectangle. Que constatons-nous ?* La Vierge est exactement au centre du tableau.

• *Tracez les segments qui relient le milieu de la longueur supérieure et les extrémités de la ligne d'horizon. Que constatons-nous ?* Les personnages s'inscrivent dans un triangle dont un des sommets couronne la Vierge.

• *Repérez le point d'intersection du segment formé par la ligne d'horizon et du segment formé par l'axe médian vertical.*

Tracez un cercle dont le centre sera ce point et le rayon la longueur entre ce point et le bord supérieur du tableau. Que constatons-nous ? Les visages des quatre personnages s'inscrivent dans ce cercle. Seul le donateur est placé en dehors de ce cercle.

• *Tracez la ligne portée par le dos de Marie-Madeleine, la ligne portée par les jambes de Jésus, la ligne portée par son bras. Appelons-les « diagonales ». Que constatons-nous ?* Ces diagonales sont quasiment parallèles.

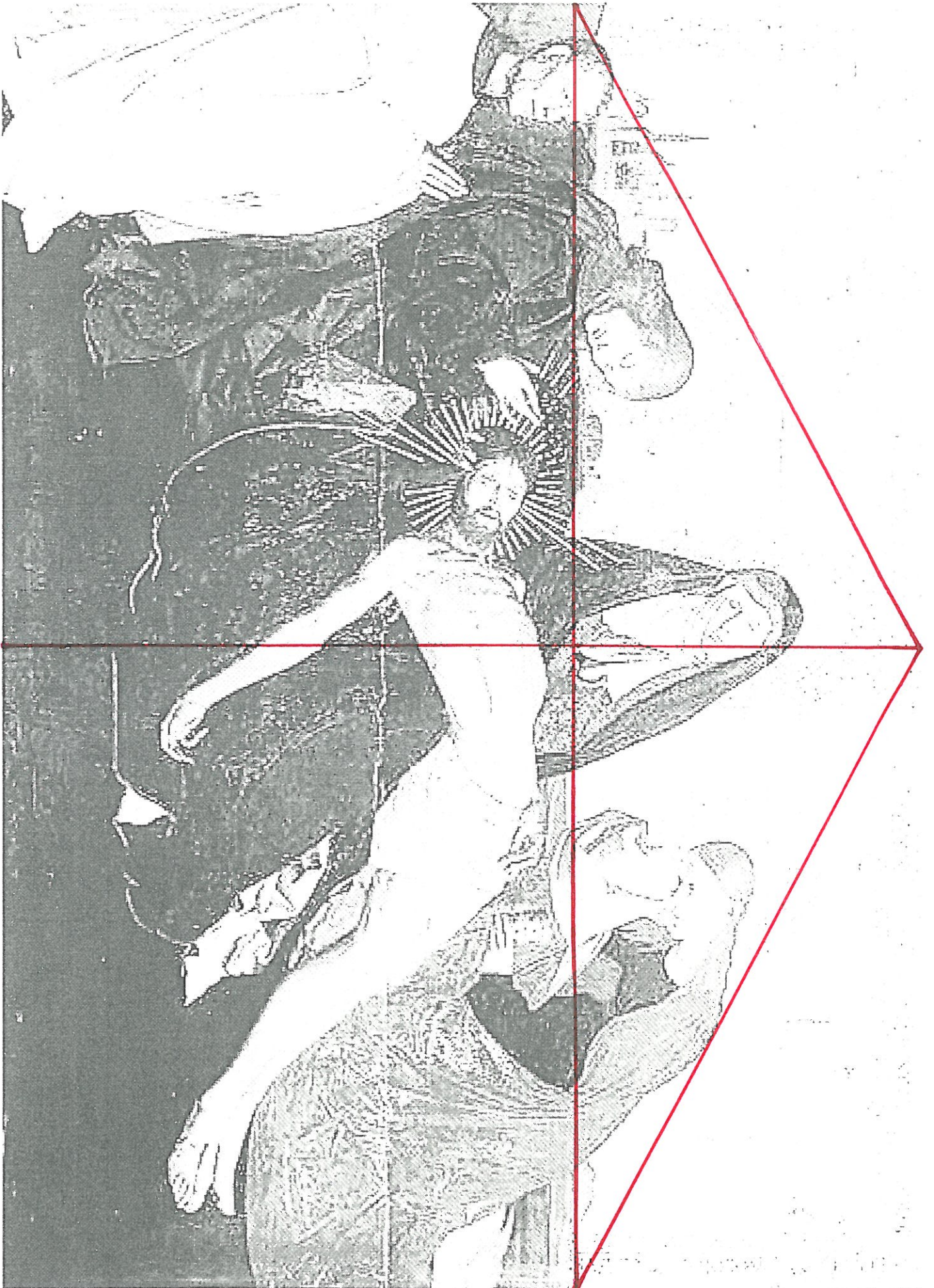
• *À partir du point d'intersection entre le segment formé par la ligne d'horizon et le segment formé par l'axe médian vertical, tracez le demi-cercle ayant ce point pour centre et passant par le point d'intersection entre le bord inférieur du manteau de Marie et l'axe médian vertical. Que constatons-nous ?* Le manteau s'inscrit dans ce demi-cercle.

• *Tracez le cercle ayant pour centre le point d'intersection entre l'axe médian vertical et la longueur inférieure du rectangle et passant par le point d'intersection de la ligne d'horizon et de l'axe de symétrie vertical. Que constatons-nous ?* La courbe formée par le corps du Christ s'inscrit dans ce cercle.

3. *Conclusion : Quel(s) personnage(s) du tableau ces figures géométriques mettent-elles en valeur ?*

La composition complexe organisée selon plusieurs figures géométriques met en valeur le groupe central au sein duquel se détache la figure de Marie axe médian du tableau.

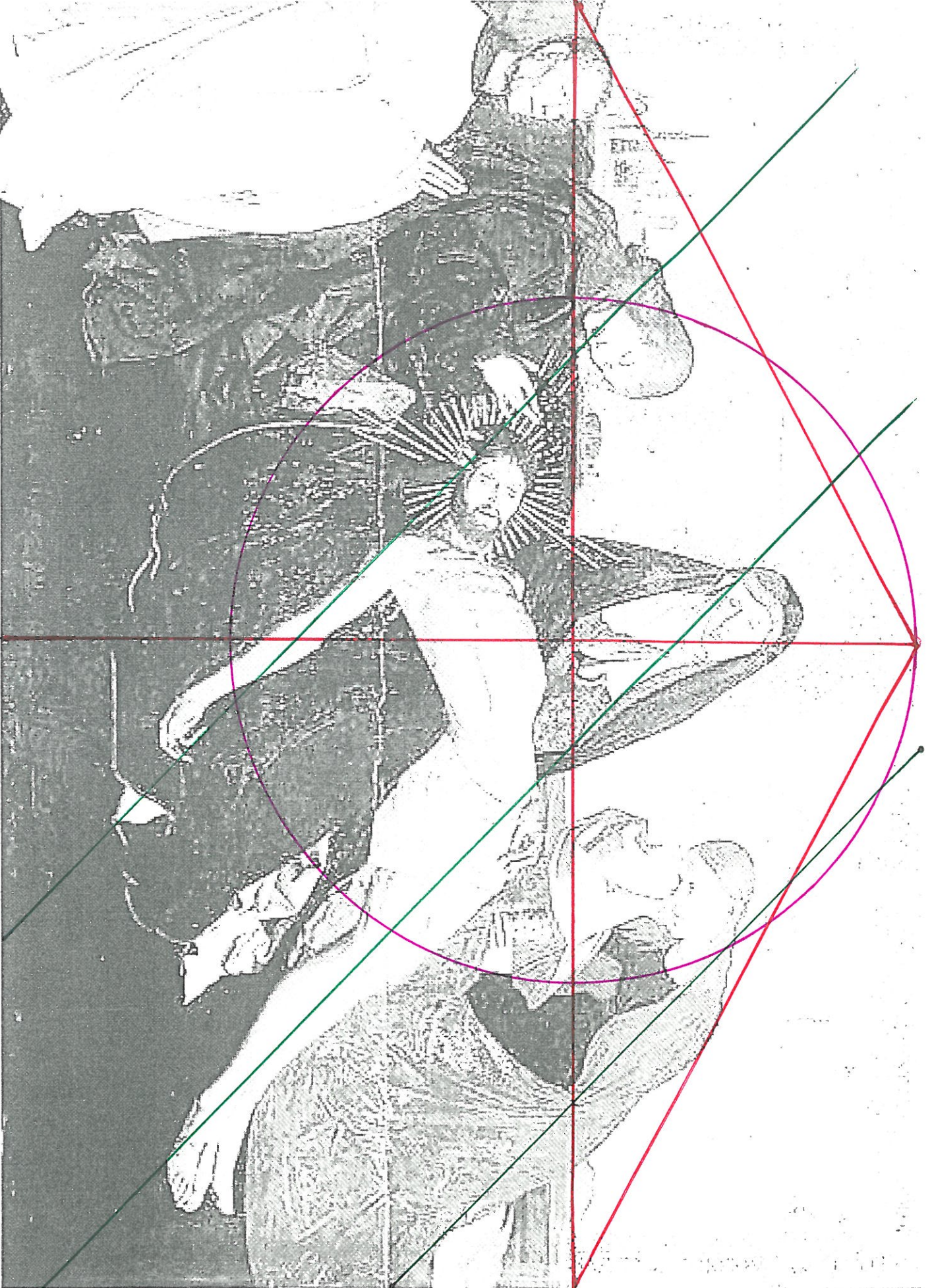
① ligne d'horizon, axe de symétrie "vertical", composition triangulaire.



2 "scène des quatre personnages"



③ les parallèles

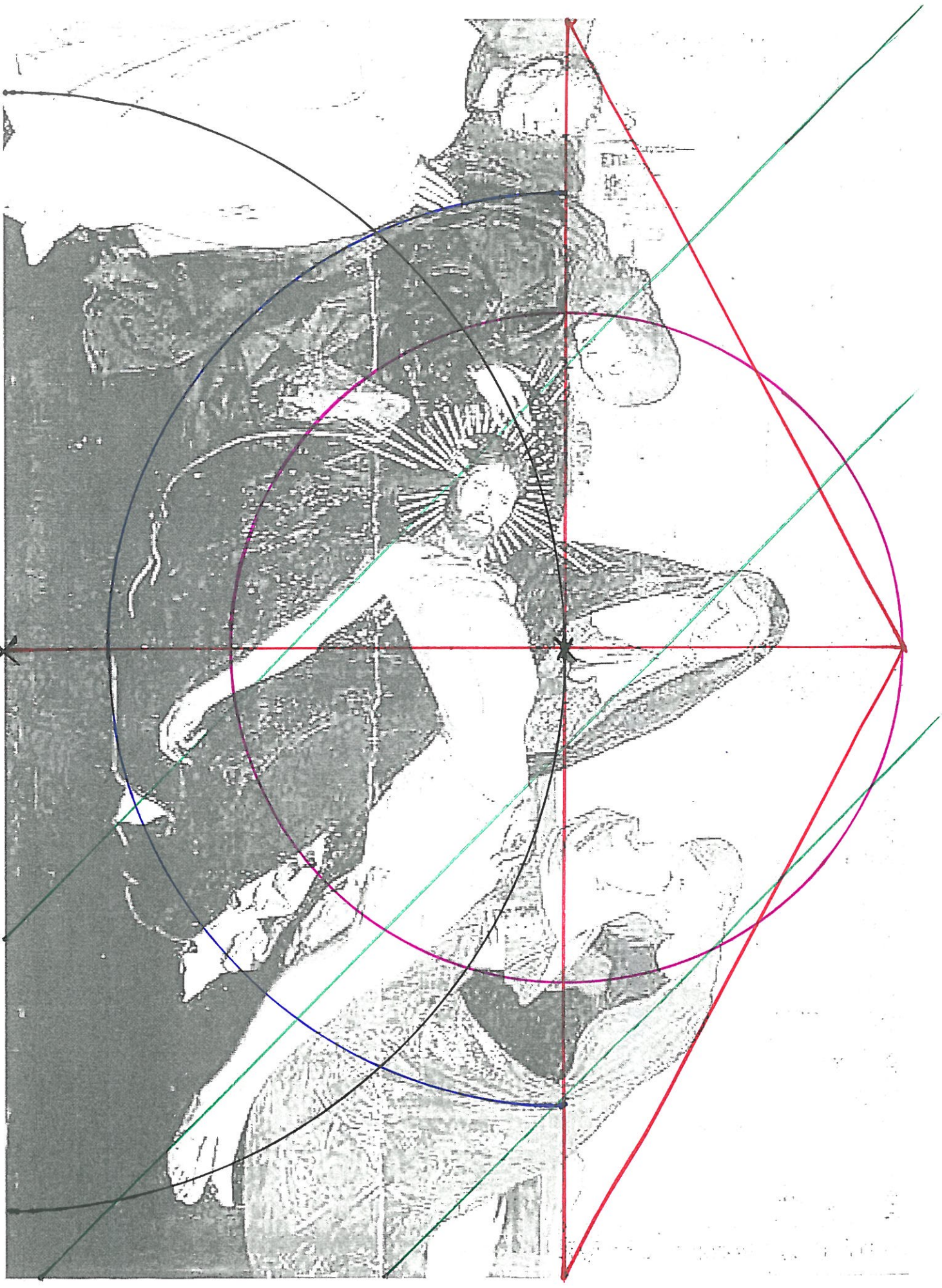


④ "dernière vue du manteau de Marie"



⑤

"dernier - cercle du corps du Christ"



La Pietà de Villeneuve-lès-Avignon

**Pistes « Les sources textuelles de la Pietà », « Comparer des Pietà »,
« Autour de la mort du Christ : d'autres représentations »**

Corpus de textes bibliques et apocryphes sur la Descente de croix, la Déposition

Les passages en gras sont destinés aux élèves. L'enseignant est libre d'établir une sélection parmi ces textes.

La Sainte Bible, Les évangiles, traduction de Louis Segond à partir des textes originaux hébreux et grecs, revue et éditée par la Société biblique britannique et étrangère 1910.

Matthieu, 27, 45-61

- 27.45 - Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre.
27.46 - Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: Éli, Éli, lama sabachthani? c'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?
27.47 - Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent: Il appelle Élie.
27.48 - Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire.
27.49 - Mais les autres disaient: Laisse, voyons si Élie viendra le sauver.
27.50 - Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit.
27.51 - Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent,
27.52 - les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent.
27.53 - Étant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes.
27.54 - Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent: Assurément, cet homme était Fils de Dieu.
27.55 - Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin; qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée, pour le servir.
27.56 - Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.
27.57 - Le soir étant venu, arriva un homme riche d'Armathée, nommé Joseph, lequel était aussi disciple de Jésus.
27.58 - Il se rendit vers Pilate, et demanda le corps de Jésus. Et Pilate ordonna de le remettre.
27.59 - Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc,
27.60 - et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et il s'en alla.
27.61 - Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du sépulcre.

Marc, 15, 33-47

15.33 - La sixième heure étant venue, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure.

15.34 - Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: Éloi, Éloi, lama sabachthani? ce qui signifie: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

15.35 - Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent: Voici, il appelle Élie.

15.36 - Et l'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire, en disant: Laissez, voyons si Élie viendra le descendre.

15.37 - Mais Jésus, ayant poussé un grand cri, expira.

15.38 - Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

15.39 - Le centenier, qui était en face de Jésus, voyant qu'il avait expiré de la sorte, dit: Assurément, cet homme était Fils de Dieu.

15.40 - Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques le mineur et de Joses, et Salomé,

15.41 - qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée, et plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

15.42 - Le soir étant venu, comme c'était la préparation, c'est-à-dire, la veille du sabbat, -

15.43 - arriva Joseph d'Arimatee, conseiller de distinction, qui lui-même attendait aussi le royaume de Dieu. Il osa se rendre vers Pilate, pour demander le corps de Jésus.

15.44 - Pilate s'étonna qu'il fût mort si tôt; fit venir le centenier et lui demanda s'il était mort depuis longtemps.

15.45 - S'en étant assuré par le centenier, il donna le corps à Joseph.

15.46 - Et Joseph, ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa du linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc. Puis il roula une pierre à l'entrée du sépulcre.

15.47 - Marie de Magdala, et Marie, mère de Joses, regardaient où on le mettait.

Luc, 23, 44-56

23.44 - Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure.

23.45 - Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu.

23.46 - Jésus s'écria d'une voix forte: Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira.

23.47 - Le centenier, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, et dit: Certainement, cet homme était juste.

23.48 - Et tous ceux qui assistaient en foule à ce spectacle, après avoir vu ce qui était arrivé, s'en retournèrent, se frappant la poitrine.

23.49 - Tous ceux de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, se tenaient dans l'éloignement et regardaient ce qui se passait.

23.50 - Il y avait un conseiller, nommé Joseph, homme bon et juste,

23.51 - qui n'avait point participé à la décision et aux actes des autres; il était d'Arimatee, ville des Juifs, et il attendait le royaume de Dieu.

23.52 - Cet homme se rendit vers Pilate, et demanda le corps de Jésus.

23.53 - Il le descendit de la croix, l'enveloppa d'un linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis.

23.54 - C'était le jour de la préparation, et le sabbat allait commencer.

23.55 - Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph, virent le sépulcre et la manière dont le corps de Jésus y fut déposé,

23.56 - et, s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums. Puis elles se reposèrent le jour du sabbat, selon la loi.

Jean, 19, 23-42

19.23 - Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Et ils dirent entre eux:

19.24 - Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera. Cela arriva afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture: Ils se sont partagé mes vêtements, Et ils ont tiré au sort ma tunique. Voilà ce que firent les soldats.

19.25 - Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala.

19.26 - Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: Femme, voilà ton fils.

19.27 - Puis il dit au disciple: Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui.

19.28 - Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie: J'ai soif.

19.29 - Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche.

19.30 - Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.

19.31 - Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, -car c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour, -les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât.

19.32 - Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui.

19.33 - S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes;

19.34 - mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau.

19.35 - Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi.

19.36 - Ces choses sont arrivées, afin que l'Écriture fût accomplie: Aucun de ses os ne sera brisé.

19.37 - Et ailleurs l'Écriture dit encore: Ils verront celui qu'ils ont percé.

19.38 - Après cela, Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate la permission de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus.

19.39 - Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès.

19.40 - Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs.

19.41 - Or, il y avait un jardin dans le lieu où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis.

19.42 - Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre était proche.

La Crucifixion

« ¹⁰ Et ils amenèrent deux malfaiteurs et ils crucifièrent le Seigneur au milieu d'eux. Mais lui se taisait comme s'il n'éprouvait aucune souffrance. ¹¹ Et, lorsqu'ils eurent dressé la croix, ils y inscrivirent : « Celui-ci est le roi d'Israël. » ¹² Et après avoir déposé ses vêtements devant lui, ils en firent des parts et les tirèrent au sort. ¹³ Mais l'un de ces malfaiteurs les réprimanda en ces termes : « Nous, c'est pour les forfaits que nous avons commis que nous souffrons ainsi, mais celui-ci, qui est devenu Sauveur des hommes, quel mal vous a-t-il fait ? » ¹⁴ Et, s'étant irrités contre lui, ils ordonnèrent qu'on ne lui brisât pas les jambes afin qu'il mourût dans les tourments. ¹⁵ Or il était midi et des ténèbres couvrirent toute la Judée. Et ils étaient troublés et ils craignaient que le soleil ne se fût couché alors qu'il vivait encore. En effet, il est écrit pour eux que le soleil ne doit pas se coucher sur un homme mis à mort. ¹⁶ Et l'un d'eux dit : « Donnez-lui à boire du fiel avec du vinaigre. » Et, après avoir fait le mélange, ils le lui donnèrent à boire. ¹⁷ Et ils accomplirent tout et ils mirent un comble aux péchés qui pesaient sur leurs têtes. ¹⁸ Beaucoup circulaient avec des lampes, croyant que c'était la nuit, et ils tombaient. ¹⁹ Et le Seigneur cria : « Ma force, ô force, tu m'as abandonné. » Et, ayant parlé, il fut élevé. ²⁰ Et, au même instant, le voile du Temple de Jérusalem se déchira en deux.

La déposition de croix et l'ensevelissement du corps du Seigneur

²¹ Et alors ils arrachèrent les clous des mains du Seigneur et ils le déposèrent à terre. Et la terre tout entière trembla et il y eut une grande peur. ²² Alors le soleil brilla et on constata que c'était la neuvième heure. Les Juifs se réjouirent. Et ils donnèrent son corps à Joseph pour qu'il l'ensevelît, puisqu'il avait vu tout le bien qu'il avait fait. ²⁴ Ayant pris le Seigneur, il le lava et l'enveloppa dans un linceul, et il l'introduisit dans son propre tombeau appelé jardin de Joseph. »

Évangile de Nicodème ou Actes de Pilate (Recension byzantine). Récit au sujet de la passion de Notre Seigneur Jésus-Christ et de sa résurrection écrit par un juif du nom d'Enée, et traduit de la langue hébraïque en la langue des romains par Nicodème, gouverneur de région romain, Pierre Geoltrain et Kaestli Jean-Daniel (éd.), traduction Christiane Furrer, présenté et annoté par Rémi Gounelle, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2005, 11, 1, 3 2^e, tome 2, p. 277-281.

Mort de Jésus

« 11.1 Ensuite, s'étant écrié d'une voix forte : « Père, je vais remettre mon esprit entre tes mains », Jésus expira. Et aussitôt on put voir les rochers se fendre — car un tremblement secoua la terre entière, et c'est sous l'effet de ce tremblement violent et fort que les rochers se fendirent. Les tombeaux des morts s'ouvrirent, le voile du Temple se déchira et il y eut des ténèbres de la sixième à la neuvième heure. Devant tous ces événements, les Juifs eurent peur, et certains d'entre eux dirent : « Vraiment, cet homme était juste. » Et le centurion Longin qui se tenait là dit : « En vérité, celui-ci était le fils de Dieu. » D'autres disaient à Judas : « En quoi cela nous concerne-t-il ? A toi de voir. » D'autres s'avançaient, le voyaient, se frappaient la poitrine de peur, puis rebroussaient chemin.

11.2.1 Le centurion, ayant observé tous ces grands miracles, se rendit auprès de Pilate et les lui raconta. Ce dernier, l'ayant entendu, s'étonna et fut frappé de stupeur ; ce jour-là, par peur de lui et par tristesse, il ne voulut ni boire ni manger. Il fit passer un message, et tout le Sanhédrin se rendit auprès de lui dès que les ténèbres se furent dissipées ; et Pilate dit au peuple : « Vous avez vu comment le soleil a été obscurci ! Vous avez vu comment les rochers se sont fendus, comment le voile s'est déchiré ! Vraiment, moi j'ai bien agi en ne désirant absolument pas mettre à mort cet homme de bien. » Judas qui se tenait là dit : « C'est une éclipse de soleil comme il y en a eu à d'autres occasions. »

Mais malgré cela, tout le peuple l'accusait et le malmenait, lui seul. Ils firent reposer sur lui la responsabilité de la crucifixion ; tous l'accablaient de reproches en disant : « Le traître ! L'inique ! L'infidèle ! L'ingrat ! Lui qui a tué son maître ! Lui qui a eu les pieds lavés par lui ! Lui qui tient les cordons de sa bourse, qui en donne tout ce qu'il veut et en retranche tout ce qu'il veut ! » Là-dessus, comme il s'irritait et ne pouvait supporter d'entendre ces injures, il se rendit dans le Temple, y trouva les grands prêtres, les scribes et les pharisiens et dit : « Je reconnais en vérité que j'ai mal agi. Prenez l'argent que vous m'avez donné pour que je vous livre Jésus en vue de sa mise à mort. » Comme les Juifs refusaient de prendre l'argent, il le jeta au milieu d'eux et s'enfuit ; s'en étant retourné, il fit un lacet à l'aide d'une corde de jonc et se pendit ; et c'est ainsi qu'il mourut étranglé.

11.2.2 Les Juifs se rendirent auprès de Pilate et dirent : « Notre Seigneur, on n'a pas écrit comme il convient l'inscription au-dessus de la tête de Jésus, car elle atteste qu'il est notre roi. C'est pourquoi nous te prions de donner un ordre et de faire écrire à cet endroit : « Celui-ci a dit qu'il était le roi des Juifs. » Pilate dit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. » Ensuite, ils lui dirent : « Nous allons fêter les Azymes demain. Nous te prions, puisque les crucifiés respirent encore, qu'on leur brise les os et qu'on les descende. » Pilate dit : « Cela sera fait. » Il envoya donc des soldats. Ils trouvèrent les deux brigands respirant encore et ils leur brisèrent les jambes. Quant à Jésus, ils le trouvèrent mort et ne le touchèrent absolument pas, si ce n'est que l'un des soldats le transperça en son flanc droit d'un coup de lance, et aussitôt du sang et de l'eau jaillirent.

Joseph d'Armathie demande à Pilate le corps de Jésus

11.3 1 Comme le soir du vendredi arrivait, Joseph, un homme de bonne naissance et riche, un Juif pieux, alla trouver Nicodème que le discours qu'il avait tenu auparavant avait fait connaître, et il lui dit : « Je sais que tu as aimé Jésus quand il était en vie, et que tu écoutais ses paroles avec plaisir, et je t'ai vu te battre pour lui face aux Juifs. Donc si tu es d'accord, rendons-nous chez Pilate et demandons-lui le corps de Jésus pour l'enterrer, car c'est un grand péché qu'il gise sans sépulture.

— Je crains, dit Nicodème, que Pilate ne se mette en colère et que je ne souffre quelque mal. Mais si tu vas seul le demander et que tu obtiennes le mort, alors moi je me mettrai en route avec toi et j'accomplirai avec toi tout ce qu'il convient de faire pour des funérailles. » Nicodème ayant ainsi parlé, Joseph tourna son regard vers le ciel et fit une prière afin de ne pas échouer dans sa requête.

Il se rendit chez Pilate, et, après l'avoir salué, s'assit. Puis il lui dit : « Je t'en prie, mon Seigneur, ne te mets pas en colère contre moi si je demande quelque chose de déraisonnable à ta Grandeur. » Il lui dit: «Et que demandes-tu ? » Joseph dit : « Jésus, l'homme de bien que les Juifs, par jalousie, t'ont forcé à crucifier, c'est lui que je te demande de me remettre pour l'ensevelir. » Pilate dit: «Qu'est-il arrivé pour que cet homme, dénoncé par le témoignage des gens de sa race à cause de ses actes de magie et soupçonné de vouloir s'emparer du royaume de César, et de ce fait livré par nous à la mort, nous devions le rendre une fois mort afin qu'il soit honoré ? » Joseph devint très triste, pleura et tomba aux pieds de Pilate. « Toi, mon Seigneur, dit-il, ne te laisse pas gagner par quelque malveillance à l'égard d'un mort. Il faut en effet que tout mal commis par un homme disparaisse avec lui à sa mort. Moi, je sais, ta Grandeur, combien tu as fait d'effort pour éviter qu'on crucifie Jésus, et combien tu as pris sa défense face aux Juifs — tantôt en exhortant, tantôt en te mettant en colère —, et ensuite comment tu t'es lavé les mains et as rendu manifeste que tu n'avais aucune part en commun avec ceux qui voulaient le mettre à mort. Pour toutes ces raisons, je te prie de ne pas rejeter ma requête.» **Pilate, lorsqu'il vit Joseph ainsi prosterné, qui suppliait et qui pleurait, le releva en disant: « Va, je t'accorde ce mort. Prends-le et fais tout ce que tu veux.»**

L'ensevelissement de Jésus

11.3 2a [XI 4] Alors Joseph remercia Pilate, lui baisa les mains et les vêtements, et sortit en se réjouissant en son cœur d'avoir obtenu ce qu'il désirait, mais avec les yeux encore pleins de larmes — ainsi dans son chagrin avait-il aussi un sujet de joie. Il s'en alla donc chez Nicodème et lui rapporta tout ce qui s'était passé. Ensuite, il acheta de la myrrhe, de l'aloès — cent livres — et un tombeau neuf ; puis, avec l'aide de la Mère de Dieu, de Marie Madeleine et de Salomé, ainsi que de Jean et des autres femmes, Joseph et Nicodème le préparèrent pour la sépulture dans un linge blanc, comme c'était la coutume, et le déposèrent dans le tombeau.

11.3 2b [XI 5] La Mère de Dieu disait en pleurant : « Comment ne pas te pleurer, mon fils ? Comment ne pas lacérer mon visage de mes ongles ? Voilà, mon fils, ce que le vieillard Syméon m'avait annoncé lorsque, petit enfant âgé de quarante jours, je t'avais conduit au Temple. Voilà l'épée qui, maintenant, transperce mon âme. Qui fera cesser mes larmes, mon fils très cher ? Absolument personne, si ce n'est toi seul, si, comme tu l'as dit, tu ressuscites le troisième jour. »

11.3 2c Marie Madeleine disait en pleurant : « Écoutez, peuples, tribus et langues ! Apprenez à quelle mort les Juifs iniques ont livré celui qui a accompli pour eux d'innombrables bienfaits. Écoutez et soyez-en étonnés ! Qui fera entendre tout cela au monde entier ? Moi, je me rendrai seule à Rome auprès de César. Moi, je lui révélerai tout le mal que Pilate a fait en se laissant persuader par les Juifs iniques ! »

11.3 2d De même aussi Joseph se lamentait en disant : « Hélas, Jésus très cher, ami extraordinaire parmi les hommes — s'il convient que je t'appelle homme, toi qui as fait des miracles que jamais homme n'a faits. Comment vais-je faire tes funérailles ? Comment vais-je t'ensevelir ? Ils devraient t'assister maintenant, ceux que tu as nourris de quelques pains. Ainsi je ne saurais avoir manqué à mes devoirs. »

11.3 2e Ainsi se lamentaient aussi Jean et les femmes. Ensuite Joseph avec Nicodème rentrèrent chez eux. La Mère de Dieu ainsi que les femmes en firent autant, et Jean également était présent avec elles. »

Les révélations célestes et divines de Sainte Brigitte de Suède..., traduction Jacques Febraige, Avignon, Fr. Seguin Ainé, 1850, première traduction française *Prophéties merveilleuses de Sainte Brigide*, Lyon, 1536. Voir aussi *Révélations de sainte Brigitte, princesse de Suède, traduites pour la première fois du latin en français, par un ancien vicaire général* (l'abbé J.-P.-J. Lesubr), Paris, Gaume, 1834, in-8.

« Alors quelques-uns me dirent : Marie, votre Fils est mort ; quelques autres me dire : Votre Fils est mort, mais il ressuscitera. Tandis qu'on me disait cela, un soldat vint, et enfonça sa lance dans le côté de mon Fils, si avant qu'elle sortait presque de l'autre côté ! Et dès que la lance fut retirée, la poitrine fut toute sanglante. Alors, voyant le cœur de mon cher Fils percé, il me semblait que le mien l'était aussi. **Ensuite, on le descendit de la croix, et je le reçus sur mes genoux comme un lépreux, tout livide et meurtri, car ses yeux étaient morts et tout pleins de sang, sa bouche était froide comme la neige, sa barbe était comme une corde, sa face contractée ; ses mains aussi étaient tellement raides qu'on ne les pouvait mettre sur le nombril ; comme il avait été sur la croix, ainsi l'avais-je sur mes genoux comme un homme roidi en tous ses membres. Tout de suite on l'enveloppa d'un drap propre et blanc ; et moi, je lui nettoyai avec mon linge ses plaies et ses membres ; je lui fermai les yeux et la bouche, qui étaient restés ouverts à sa mort. »** Chapitre 10 *Paroles de la Vierge Marie à sa fille, lui enseignant une doctrine utile, comment elle doit vivre, et racontant plusieurs miracles de la Passion de Jésus-Christ.*

Piste « Comparer des Pietà »

Date	Titre de l'œuvre	Artiste	Fond ou paysage et ciel	Personnages représentés	Attitudes des différents personnages	Position du corps du Christ
XV ^e siècle				- - -...	- - -...	
XVI ^e siècle				- - -...	- - -...	
XVII ^e siècle				- - -...	- - -...	
XVIII ^e siècle				- - -...	- - -...	
XIX ^e siècle				- - -...	- - -...	
XX ^e siècle				- - -...	- - -...	
Époque contemporaine				- - -...	- - -...	

La Pietà de Villeneuve-lès-Avignon – Piste « Autour de la mort du Christ »

Œuvre	Auteur	Date	Crucifixion (moment, personnages, attitudes...)	Descente ou déposition de croix (moment, personnages, attitudes...)	Déploration du Christ ou Pietà (moment, personnages, attitudes...)	Mise au tombeau (moment, personnages, attitudes...)
1...						
2...						
3...						



